

Bulletin d'information de la Mission Catholique Saint Pie X
Numéro 111 — SEPTEMBRE 2003 Paraît le dernier dimanche du mois

Éditorial : Saint Pie X, Saint Nicolas de Flüe et Notre Dame de la Merci

Bien chers lecteurs du St Pie, ce mois de septembre est riche des saints que nous honorons et que nous avons à cœur de vénérer tout particulièrement dans notre Mission gabonaise.

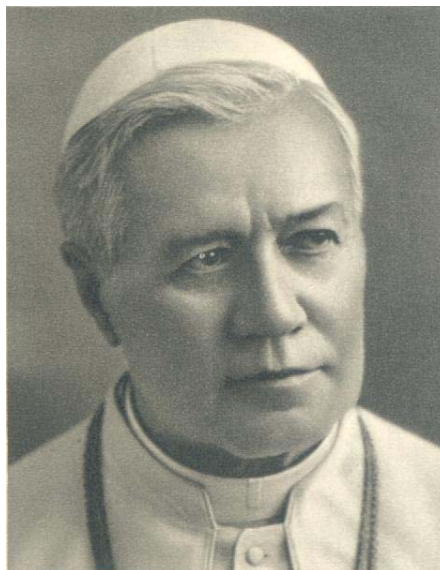
C'est tout d'abord notre premier saint patron fêté le 3 septembre : Saint Pie X, patron céleste de notre chère Fraternité Sacerdotale et de notre Mission bien sûr.

Saint Pie X dont nous fêtons le centenaire de son élection au Souverain Pontificat est avec St Pie V, le pape du Concile de Trente et de la Sainte Messe, le seul pape de l'histoire moderne à avoir été canonisé. L'Eglise l'a porté sur les autels à cause des vertus qu'il a pratiquées dans sa vie privée comme dans les charges successives qu'il a occupées. Don Joseph Sarto sera tour à tour chapelain vicaire à Tombolo, village situé dans la province de Padoue, curé de Salzano, petite ville située à une douzaine de kilomètres de Venise puis, nommé par son Evêque Chanoine de la cathédrale de Trévise ainsi que Directeur spirituel du Grand Séminaire et Chancelier de la Curie épiscopale de Trévise.

Evêque de Mantoue en septembre 1884 il sera reçu en audience par le Pape Léon XIII une première fois le 8 novembre de la même année. La seconde audience aura lieu le 16 novembre, le soir de sa consécration épiscopale par le Cardinal Parocchi, cardinal vicaire de Rome. Après son élévation à l'épiscopat Mgr Joseph Sarto fit une visite à sa mère et lui montra le bel

anneau qu'on venait de lui offrir et qu'il portait à son doigt. Mamma Sarto eut cette réplique de bon sens, souvent rapportée par les auteurs : « Il est beau ton anneau, Giuseppe, mais, ajouta-t-elle en montrant son alliance, tu ne l'aurais pas si je n'avais eu celui-ci. » Le 7 juin 1893 Mgr Sarto fut reçu par Léon XIII qui lui parla de le nommer Patriarche de Venise. Le Pape lui dit aussi qu'il voulait l'élever au cardinalat avant, non pas pour que cet honneur apparaisse comme la simple conséquence de la nomination au patriarcat de Venise mais comme la récompense d'un réel mérite en tant qu'évêque de Mantoue, diocèse qu'il avait su sauver de la catastrophe.

Le 14 juin Léon XIII, au cours d'un Consistoire public tenu dans la salle du Trône, lui imposait la barrette. A la même heure, en l'honneur de leur Cardinal, tou-



Giuseppe SARTO, pape du 4 août 1903 au 20 août 1914 sous le nom de Pie X, dernier pape canonisé.

PIEKAYA :

SUR LA
TERRE D'AUTRES
ST PIE —
PAGE 5



SOUS LA LOUPE :

CONNAIS-
SONS UN PEU
SAINT PIE X —
PAGE 2



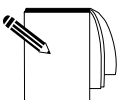
UNE PAGE D'EVANGILE :

PAIS MES
AGNEAUX, PAIS
MES BREBIS — PAGE 6



EN COURS DE ROUTE

CHRONIQUE
D'AÔÛT ET DE
SEPTEMBRE —
PAGE 7



tes les cloches des églises de Mantoue se mirent à sonner. C'est donc le 15 juin que le Pape Léon XIII le nomma officiellement au siège patriarcal de Venise.

Le 20 juillet 1903, Léon XIII mourait. Le 26 juillet le Patriarche quittait Venise pour Rome avec son secrétaire et son valet de chambre. Se doutait-il qu'il n'y reviendrait plus ? A ceux qui lui souhaitaient le Pontificat suprême il répondit avec sévérité : « N'avez-vous pas un malheur pire encore à me souhaiter ? » C'est en pleurs qu'il quitta Venise. C'est par le train de nuit que le Cardinal Sarto arriva à Rome, la Ville Eternelle. Le Sacré Collège comptait alors 64 cardinaux. Chacune des grandes puissances de l'époque avait son candidat : la France visait sur le Cardinal Rampolla.. !

Le Conclave qui devait élire le successeur de Léon XIII commença le 31 juillet, les cardinaux ne pouvaient être accompagnés que de deux personnes à l'égard desquels ils étaient tenus au secret le plus absolu. Le cardinal Sarto choisit son Secrétaire, Mgr Bressan, comme conclave et le Comte Stanislao Muccioli fut son garde noble. Monseigneur Merry del Val, Président de l'Académie des Nobles Ecclésiastiques, fut le Secrétaire du Conclave. Dans l'histoire, les conclaves ont été plus ou moins longs. Il avait fallu trois scrutins pour élire Léon XIII, il en faudra sept pour celui qui prendra le nom de Pie X. Rampolla désirait vivement être élu, il en faisait, disait-il « une question de principe » et agissait sur « l'avis formel de son confesseur ». La Providence en décida autrement.

« Finalement, au scrutin du 4 août au matin – le septième – le Cardinal Sarto obtint 50 voix contre 10 seulement au Cardinal Rampolla

et 2 au Cardinal Gotti. Le cardinal Sarto était accablé, rapporte le Cardinal Mathieu. Il avait les yeux pleins de larmes, des gouttes de sueur perlaient sur ses joues, et il parut près de s'évanouir. Selon le rituel, le Cardinal Oreglia, doyen du Sacré-Collège, s'approcha, avec deux autres cardinaux pour demander au nouvel élu : « Acceptez-vous l'élection qui vous a fait canoniquement Souverain Pontife ? » Le cardinal Sarto répondit avec humilité : « Puisque ce calice ne peut m'être épargné, que soit faite la volonté de Dieu » mais ce n'était pas la réponse canonique, et le Cardinal Oreglia renouvela sa demande : « acceptez-vous ou non ? » Alors le Cardinal Sarto répondit « accepto ! » Et quand on lui demanda quel nom il souhaitait désormais porter, il déclara : « Pius decimus (Pie X), en précisant qu'il choisissait ce nom en mémoire des saints pontifes qui ont porté ce nom, et de ceux qui, ces derniers temps, ont été persécutés pour l'Eglise... ». (d'après « *Saint Pie X* » Réformateur de l'Eglise, de Yves Chiron – Publications du *Courier de Rome*). A lire !

C'était il y a cent ans ! Et nous pouvons dire aujourd'hui : « Saint Pie X, priez pour nous ».

Le mois de septembre est aussi pour nous celui de la fête de Saint Nicolas de Flüe – le 25 – Le Père de la Patrie Suisse et le second patron protecteur de notre Mission, haut modèle de nos hommes réunis dans la Compagnie St Nicolas de Flüe, les « gardes suisses » de notre église. J'en profite pour les bénir et les remercier de leurs bons services lors des manifesta-

tions religieuses où ils exécutent un service d'ordre impeccable.

Le 24 septembre, notre collègue privé secondaire de la Merci fête Notre Dame de la Merci sa Sainte et protectrice. Dommage que ce ne soit qu'une mémoire dans le calendrier universel. C'est la bienheureuse Vierge Marie qui institua elle-même, sous ce vocable, l'ordre pour le rachat des captifs. Son apparition eut lieu en Espagne et elle est mentionnée au 10 août dans le

Intention de prière au mois d' Octobre :

Le triomphe de Marie, le rosaire et la paix dans le monde

martyrologe. Prions Notre Dame de la Merci pour nos enfants, qu'ils soient tous protégés de la captivité des ténèbres de l'idolâtrie, du démon et du péché.

Bien chers lecteurs, c'est la rentrée scolaire, la rentrée des catéchismes, c'est le retour pour certains sur le chemin de la sainteté oubliée par les nombreux plaisirs occasionnés par les vacances. Que Saint Pie X, Saint Nicolas de Flüe et Notre Dame de la Merci nous conduisent tous et nous gardent fidèlement avec Celui qui est le Chemin, la Vérité et la Vie. Oui « Omnia instaurare in Christo » !

Père Patrick GROCHE.

FAISONS CONNAISSANCE AVEC SAINT PIE X

Fêter le centenaire de l'avènement de St Pie X sur le trône de St Pierre, c'est aussi le moyen de s'approcher de ce qui a fait de St Pie X un saint. Moderne et Traditionnel tout à la fois, voilà bien une caractéristique de sa sainteté. Y a-t-il dualité ? Pas le moins du monde, car l'Évangile n'est jamais

ni nouveau, ni ancien, il n'y a que les occasions de pratiquer la doctrine du Maître qui changent.

Quelques anecdotes tirées des « Fioretti de Saint Pie X » de Michel Fontbel aideront à marquer nos mémoires de ces empreintes laissées par ce

grand saint pour qu'à notre tour nous y glissions nos pieds !

Puis, un article sur ce que St Pie X entendait faire pour sanctifier les âmes, servira à mieux cerner le grave problème du manque de sainteté du début du XXI^{ème} siècle.

L'apprenti imprimeur

Le Pape remarque que chaque fois qu'il descend dans les jardins du Vatican, les policiers et les gendarmes se précipitent pour écarter de sa vue jardiniers et ouvriers.

- Qu'est-ce encore que cette insanité ? lance-t-il indigné, suis-je un anthropophage qu'on éloigne de mon chemin les êtres humains ? Il faut que la plaisanterie cesse. Elle cesse en effet. Et Pie X peut alors s'entretenir familièrement au cours de ses sorties avec les employés du Vatican, et s'intéresser au travail de chacun.

On devine le style des commentaires susurrés à ce sujet dans les coins sombres du Palais. Mais qu'importe à Pie X : « Les inférieurs, les inférieurs, dit-il, ces messieurs n'ont que ce mot à la bouche... reste à savoir, quels sont les inférieurs, eux ou nous, car, selon le jugement de Dieu, le monde sera tout à l'envers de celui que nous voyons. »

Or, voici qu'un jeune apprenti de l'Imprimerie vaticane, ayant grande envie de voir de tout près son « bon Pape », réussit à se glisser dans un des musées. Dissimulé derrière une statue, il attend le Pontife, sachant qu'il passe par là lorsqu'il descend aux jardins. Bientôt il l'aperçoit. Sortant de sa cachette, en blouse bleue de travail, l'ouvrier se jette aux pieds du Pape. L'entourage en demeure médusé ; Pie X sourit. Puis, ayant béni l'enfant : « Maintenant, mon petit, dis-moi qui tu es, et d'où tu es. Toi, tu connais ma « besogne » en cette maison ; mais, moi, je voudrais savoir la tienne ici. »

Le jeune ouvrier, rouge de bonheur, répond sans crainte à toutes les questions du Saint-Père.

- En bien, demande le Pontife en le quittant, il faudra revenir me voir ainsi de temps en temps. Cela me fera plaisir.

Le directeur de l'Imprimerie, mis immédiatement au courant de l'incident, flanque, le soir même, l'apprenti à la porte.

Quelques mois se passent. Pie X n'a pas oublié l'enfant ; et s'étonne de ne l'avoir pas encore retrouvé sur son chemin.

- Allez, dit-il un jour, chercher à l'Imprimerie mon petit ami l'apprenti. Je désire lui parler.

- C'est qu'il est en ce moment chez lui, lui est-il répondu.

- Bon, allez le chercher chez lui, répond le Saint-Père qui devine ce qui s'est passé.

Lorsque le Pape revient de sa promenade, l'enfant est là.

- Pourquoi, lui demande Pie X, n'es-tu pas revenu me voir ?

- Très Saint-Père, balbutie le jeune ouvrier jetant un regard craintif autour de lui, j'étais... malade. Mais Pie X d'un ton sévère :

- Songe, mon fils, qu'il ne faut jamais mentir, surtout quand on parle au Pape.

Le pauvre petit, les larmes aux yeux, raconte l'affaire.

- Prends toujours ceci pour tes journées perdues, fait Pie X tirant de sa poche cinquante lires.



*Saint Pie X sur son lit de mort.
Août 1914*

Puis le Pape se tournant vers ceux qui l'accompagnent, et sur un ton n'admettant aucune réplique, prononce ces mots qui tombent dans le silence comme autant de coups de marteau :

- Vous aurez la bonté de dire, en mon nom, au directeur de l'Imprimerie qu'il doit réembaucher le jeune homme sur-le-champ, sinon c'est lui qui perdra sa place, et tout de suite. Le Pape espère être obéi.

Le vieux marin de Venise avait raison qui, à l'annonce de l'élection de son Patriarche, s'écriait : « Ils ont fait pape un homme de fer. »



La Première Communion

Le 8 août 1910 paraît le décret obligeant les prêtres du monde entier à donner le Corps du Christ aux enfants dès qu'ils sont capables de distinguer l'Eu-

charistie d'un aliment ordinaire. Pour beaucoup : décret inopportun. Mais selon le mot même de Pie X : décret, « inspiré de Dieu ».

Le 5 septembre 1910, le Souverain Pontife envoie à Mgr Grellier, évêque de Laval, un des premiers évêques à suivre les directives du Pape, une lettre autographe où il précise : « La fleur de l'innocence, avant d'être touchée et flétrie, ira s'abriter près de Celui qui aime à vivre parmi les lis ; imploré par les âmes pures des petits enfants, Dieu retiendra son bras vengeur. »

Mais avant la signature du fameux document, Pie X supplie la Providence de l'éclairer : « Seigneur, répète-t-il souvent, dites-moi ce que je dois faire ! »

Or, voici qu'on lui annonce qu'une dame anglaise, accompagnée d'un petit garçon de quatre ans a sollicité une audience.

- Oui, oui, faites-les venir le plus tôt possible, répond curieusement Pie X.

Pendant qu'au cours de l'audience le Saint-Père s'entretient avec la mère, l'enfant s'approche et pose sa main sur les genoux du Pontife.

- John ! s'écrie la mère épouvantée.

- Laissez-le, fait Pie X. Mon petit, tu as quelque chose sur le cœur, je le sais. Dis-le moi. Et l'enfant d'articuler d'un seul trait :

- Saint-Père, quand est-ce que je pourrai faire ma première communion ?

Pie X ferme les yeux. N'avait-il pas posé lui-même cette question, à Riese, au bon vicaire Jacuzzi ? Et les mots pourtant si lointains se précipitent en sa mémoire : « Beppi, tu es trop jeune. — Et, cela empêche de recevoir le bon Dieu, pourquoi ? ». Le pape entend aussi nettement qu'il y a soixante-cinq ans les paroles de l'évêque Sartori : « Tu veux être prêtre, mon petit, alors tu seras peut-être pape un jour, et tu pourras faire beaucoup de changements.

Le petit garçon regarde le Pape avec étonnement :

- Dormez-vous, Saint-Père ? demande-t-il, au grand effroi de sa mère.

- Non, je ne dors pas, je ne dors plus, dit Pie X. Et le Pape interroge :

- Qui recevras-tu dans la sainte communion ?

- Jésus-Christ.

- Et qui est Jésus-Christ ?

- Jésus-Christ est le Fils de Dieu.

Alors Pie X se levant :

- Madame, dit-il, amenez-moi l'en-

fant demain matin ici à six heures. Je lui donnerai moi-même la sainte communion dans ma chapelle privée. Mon petit, tu n'attendras pas un jour de plus.

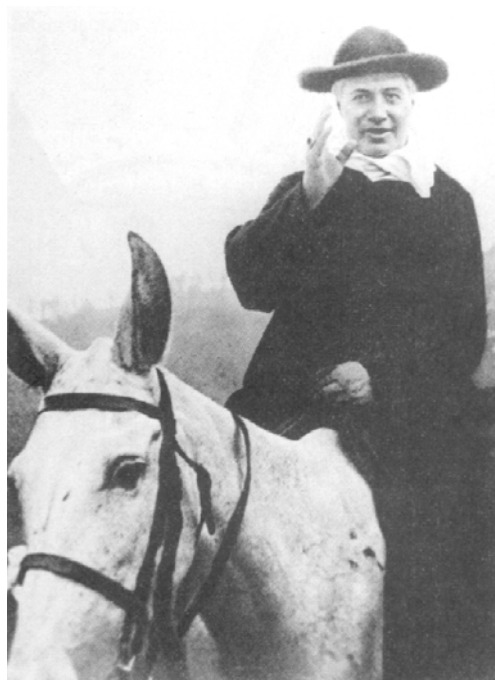
« Somme toute, disait Jean Carrère à Adrien Hébrard, alors directeur du journal *Le temps*, Pie X estime que seul l'aliment divin peut sauver les chrétiens du mal du siècle qui les sèche sur pied. Ma foi, c'est peut-être un de ses coups de génie. »



Regard vers l'avenir

Un planteur des Etats-Unis, annonce fièrement au Pape qu'il vient de faire bâtir, avec ses propres fonds, une église spéciale pour noirs.

- Une église spéciale pour noirs ? interroge Pie X. Est-ce que par hasard



les noirs ne sont pas, comme nous, les fils de Dieu ?

- Mais...Oui, Très Saint-Père... ils sont...

- S'ils le sont, fait doucement Pie X, ce sont donc nos frères. Alors, pourquoi une église... spéciale pour eux ? Et d'ajouter, le regard tendu vers l'avenir :

- Croyez-moi, cher fils, il est urgent pour tous d'être étroitement unis en famille. Réfléchissez bien à ce que je vous dis là.

Le Cardinal Giuseppe Sarto, le 4 août 1901, lors de l'ascension du Mont Grappa pour y célébrer la sainte messe et bénir la grande statue de la Vierge de ce sanctuaire situé à 1779 m d'altitude.

Quelle sainteté pour saint Pie X ?

Que cela soit pour lui-même ou pour l'Eglise entière, St Pie X n'a eu qu'un seul et unique désir : la sainteté par Notre Seigneur Jésus-Christ. Il l'a indiqué dans sa devise épiscopale et dans sa première lettre encyclique : **Tout restaurer dans le Christ**. Il a surtout pris tous les moyens à sa portée pour restaurer l'Eglise universelle toute entière dans le Christ.

Ce n'est que l'application de ce principe, c'est-à-dire ce retour efficace au Christ Jésus et à sa grâce, qui caractérise chacune des étapes de la vie de St Pie X, sa sainteté et celle à laquelle il mène les âmes.

Ordonné prêtre le 18 septembre 1858, Don Sarto sera nommé vicaire dans une petite paroisse qui se nomme Tombolo. Là, sous l'autorité d'un saint curé bien malade, don Constantini, il va presque prendre en main la paroisse et mettre en place le plan de sainteté qu'il gardera jusqu'à sa mort. Ce plan qui s'étend à tous les aspects de la vie chrétienne et sociale, nous n'en retiendrons que les deux points qui semblent essentiels : la foi et sa transmission. Le règne social de Notre Seigneur Jésus-Christ, fort marqué dans toute la vie de St Pie X, et d'autres points pourront par la suite faire l'objet d'autres articles.

Quelle importance a la foi chez saint Pie X ? « Fide ex auditu » (la foi vient de l'enseignement) enseigne St

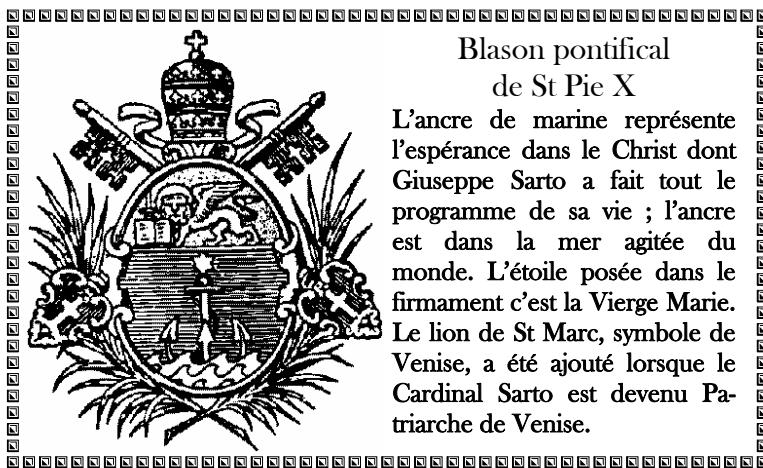
Paul, et c'est pourquoi don Sarto va avoir à cœur de s'occuper de l'enseignement du catéchisme pour les petits comme pour les grands et les adultes, pour les plus doués comme pour les plus humbles. La foi doit passer dans les âmes. Don Constantini, son curé, l'aidera à acquérir et le talent de prédicateur et l'amour de la vérité à donner aux âmes. Le matin quand l'église était vide, le curé faisait monter son vicaire dans la chaire, l'écoutait prêcher, puis commentait sa prédication, lui apprenant la simplicité et la clarté. Pour les adultes don Sarto faisait aussi des conférences de doctrine sous forme dialoguée, selon les recommandations de son curé.

Quand il deviendra curé d'une grosse paroisse de campagne, Salzano, don Sarto sera très attentif aux besoins spirituels de ses paroissiens. Il les mène au Christ et le Christ se trouve surtout à la sainte Messe. C'est pourquoi, en été il n'hésite pas à avancer d'une demi-heure l'heure de la messe, soit 4 heures et demie, pour leur permettre de partir travailler avec le secours divin « en poche ». La vie de la foi, et donc sa transmission, revêt une importance telle que don Sarto se lance dans une initiative personnelle : la rédaction d'un catéchisme. Ce catéchisme adapté à tous les âges et à toutes les intelligences se constitue de courtes questions munies de courtes

réponses de telle manière qu'il reste gravé dans les esprits. Le curé de Salzano améliora constamment son catéchisme, cherchant les termes les plus appropriés ou les plus accessibles, soucieux de fournir les explications les plus claires. Il voulait faire apprendre aux enfants en profondeur les mystères de la foi. De même qu'il voulait ouvrir toujours plus l'âme des adultes et leur esprit aux vérités de la foi.

Lorsqu'il fut promu chanoine à la cathédrale de Trévise, ainsi que chancelier de l'évêché, il dut partager son temps avec le séminaire diocésain où il était directeur spirituel, s'occupant du progrès des âmes des futurs prêtres. Là, il insista sur la sainteté que le prêtre doit avoir pour que sa vie spirituelle soit le moteur de celle de ses ouailles. Voici quelques notes prises par les séminaristes à cette époque : « Le prêtre doit être un saint, mais l'humilité est la base de toutes ses vertus. Il doit connaître la distance infinie qui existe entre lui et Dieu mais il doit être proche de Dieu. Il doit être docteur d'humilité et surtout montrer l'exemple ».

Au début du mois de septembre 1884, Giuseppe Sarto reçoit de son évêque une lettre qui vient de Rome et qui le nomme évêque de Mantoue. L'enquête secrète qui fut faite par Rome sur le chanoine Sarto montre les raisons d'un tel choix. Giuseppe Sarto



Blason pontifical de St Pie X

L'ancre de marine représente l'espérance dans le Christ dont Giuseppe Sarto a fait tout le programme de sa vie ; l'ancre est dans la mer agitée du monde. L'étoile posée dans le firmament c'est la Vierge Marie. Le lion de St Marc, symbole de Venise, a été ajouté lorsque le Cardinal Sarto est devenu Patriarche de Venise.

vie. Avant votre départ, je vous demande de vous présenter à votre archiprêtre, de lui vous obtiendrez un exemplaire du catéchisme diocésain

ou quelque livre de dévotion. » Mgr Sarto déclare qu'il voulait « saisir toutes les occasions de rappeler les grandes époques de notre histoire religieuse pour raviver la foi et accroître la vie surnaturelle dans les âmes. »

Quand il fut créé cardinal puis nommé Patriarche de Venise, il n'eut pas d'autres désirs que de continuer dans la même ligne de conduite avec les nouvelles âmes qui lui étaient alors confiées. Peu avant son arrivée à Venise, il adressa une lettre circulaire à tous les prêtres où il insistait sur l'enseignement du catéchisme à tous :

« Aussi, il faut vaincre le grave préjugé que le catéchisme devrait être enseigné seulement aux enfants, comme si l'Eglise, après avoir nourri de son lait notre enfance, voulait nous laisser sans nourriture alors que nous sommes devenus adultes. » Le Cardinal Sarto fit publier le texte d'un catéchisme commun à tous les diocèses de la Vénétie, il entendait rendre familières aux jeunes esprits les réalités surnaturelles et les vérités de la foi, de façon à ce qu'ils les assimilent intérieurement. Voici ses paroles aux curés : « Interrogez souvent librement et de différentes manières pour inciter les enfants à répondre dans le dialecte du pays, de façon à ce qu'ils s'habituent de bonne heure à s'attacher davantage à l'esprit de l'instruction qu'au mécanisme de la parole. »

Tous ces traits, et il en existe encore bien d'autres, nous montrent combien St Pie X attachait d'importance à la connaissance de la doctrine chrétienne pour pouvoir en vivre et réaliser le plan de sainteté de Dieu sur nous. Soyons donc fidèles dans cette connaissance, car l'adage et de philosophie et de bon sens le dit bien : « On n'aime que ce que l'on connaît ».

Père Yannick

jouit de la meilleure réputation, il est estimé par tous ceux qui ont eu affaire à lui. Il est exemplaire par sa foi, ses mœurs et sa doctrine. Sa première lettre pastorale nous éclaire sur ce qu'il entend faire pour les brebis confiées à ses soins. « Pour le bien des âmes, je n'épargnerai ni soins, ni veilles, ni fatigues, et je n'aurai rien de plus à cœur que votre salut. (...) Sur quoi je me fonde pour faire de telles promesses ? Je réponds : sur l'espérance (...), non l'espérance des hommes, mais l'espérance du Christ, qui trouve son sommet dans les promesses célestes. »

Mgr Sarto voudra s'assurer que dans tout son diocèse la foi est enseignée et vécue, voulant que chacun puisse s'appliquer la phrase de St Paul : « Le juste vit de la foi ». Après avoir accompli sa première visite pastorale il convoquera un synode diocésain pour réactualiser les lois diocésaines et particulièrement celles qui devaient assurer le progrès vers la sainteté au quotidien. Voici un exemple : « Que soit institué dans toutes les paroisses l'Ecole de la Doctrine Chrétienne. Les dimanches et fêtes de précepte, on fera le catéchisme dans toutes les églises. Le curé expliquera la doctrine chrétienne et, aussitôt après, en chaire, le catéchisme au peuple. » Nous sommes à notre époque bien loin de tant d'insistance pour faire connaître Jésus-Christ et sa doctrine, et en vivre !

Son désir particulier de voir la vraie vie chrétienne se développer, se manifeste encore dans cette allocution faite un dimanche devant plusieurs de ses « brebis » qui s'apprêtaient à émigrer vers l'Amérique du Nord : « Nous vous recommandons, mes fils, de conserver toujours la foi... de pratiquer la religion et de vous procurer, même de loin en loin, les secours de la religion qui seuls peuvent vous soulager et rendre supportables les misères de la

Sur la terre d'autres St Pie quoi !

Pourquoi la Mission s'appelle-t-elle St Pie ? Voici la question que je me pose depuis bien longtemps. Tous les zans, nos bons Pères nous racontent la vie de ce grand pape-là, mais cette année, poussé par la curiosité (la bonne) je me suis inscrit à la bibliothèque pour lire la vie du saint pape.



Au fur et à mesure que j'avais dans les pages je me rappelais le village, la mission, le Père, les Frères... tout ce que nous y avons appris et d'abord à aimer le Bon Dieu. C'était facile parce que là-bas tout le monde aimait le Bon Dieu cela se voyait, cela se sentait, on aurait presque pu toucher le Bon Dieu, tellement il était là. Et les fidèles étaient poussés à aimer le Bon Dieu, seuls, ils abandonnaient les ancêtres, le kaolin, les coutumes païennes, les chōōses des noirs quoi, parce que le Bon Dieu n'était pas dans tout cela.

Aujourd'hui, mon vieux cœur se serre en ouvrant les yeux sur le monde du troisième millénaire, je cherche mon Dieu comme je le voyais et je le trouve si peu. Pourquoi ? Parce qu'il y a peu de personne qui vit comme St Pie X, le grand pape ; et là où je trouve Dieu, c'est parce que le Père, le Frère, la Sœur vivent comme ce saint pape.

Chers frères Piekaya, nous devons demander au Bon Dieu des prêtres qui aiment Dieu, qui nous montrent comment aimer Dieu, comment arracher de nos âmes les afro-setés qui y veulent rester. Si nous n'avons pas des saints prêtres c'est parce que nous ne faisons rien pour, alors demandons, prions, arrachons, pour qu'il y ait sur la terre d'autres St Pie quoi !

Piekaya

« Lorsqu'ils eurent déjeuné, Jésus dit à Simon-Pierre : Simon, fils de Jean, m'aimes-tu plus que ceux-ci ? Il lui dit : Oui, Seigneur, tu sais que je t'aime. Il lui dit : Sois le pasteur de mes agneaux. Il lui dit une seconde fois : Simon, fils de Jean, m'aimes-tu ? Il lui dit : Seigneur, tu sais que je t'aime. Il lui dit : Sois le pasteur de mes brebis. Il lui dit une troisième fois : Simon, fils de Jean, m'aimes-tu ? Pierre fut chagriné de ce qu'il lui avait dit une troisième fois : m'aimes-tu ? et il lui dit : Seigneur, tu connais toutes choses ; tu sais que je t'aime. Jésus lui dit : Sois le pasteur de mes brebis. »

(Jean XXI, 15-17)

On se souvient de ce saint Pierre fougueux et téméraire qui, lorsque le Christ lui annonça sa Passion et sa Mort, proclamait présomptueux : « A Dieu ne plaise, Seigneur, cela ne t'arrivera point ! (Mt XVI, 22) Je suis prêt à aller avec toi et en prison et à la mort (Luc XXII, 33). » Notre Seigneur lui-même avait essayé de calmer ces ardeurs qui n'avaient rien de surnaturel : « Avant que le coq chante, tu me renieras trois fois » (Mt XXVI, 34). Pauvre Pierre ! Il abandonna lâchement ses belles promesses devant la première petite servante qui lui demanda son identité.

Quelque huit ou quinze jours après sa Résurrection, Notre Seigneur se manifesta à sept de ses apôtres sur le lac de Tibériade et leur donne de faire une deuxième pêche miraculeuse. Puis, tandis que Pierre et les autres ramènent leur barque sur le rivage et tirent à terre les filets (remplis de 153 gros poissons, précise l'évangéliste), Jésus prépare sur la plage un petit déjeuner auquel il les convie. Le repas se passe en silence. « Personne n'osait lui demander : Qui es-tu ? sachant que c'était le Seigneur » (Jn XXI, 12). Chacun se délecte de la présence du Christ ressuscité, ce précieux Ami à qui l'on n'a rien à dire – parce qu'il sait tout – mais avec qui il fait si bon d'être



« Et je mettrai la clef de la maison de David sur son épaule »
Isaïe 22 ; 22

assis.
De tous,
Pierre est sans

doute le plus silencieux, un peu gêné, quand même, de partager le repas de Celui qui l'a renié quelques jours plus tôt. Il sait bien que le Seigneur lui a pardonné : aussitôt après ce triste reniement, il avait

UNE PAGE D'ÉVANGILE :

PÈRE NICOLAS

Pais mes agneaux, pais mes brebis.

croisé le regard miséricordieux de Jésus qui sortait de chez le grand prêtre. Et dès sa Résurrection, Notre Seigneur lui était apparu à lui seul.

Cependant, pour donner à Pierre l'occasion de racheter sa faute et de se réhabiliter devant les disciples,

Jésus lui fait cette question : « Simon, m'aimes-tu plus que ceux-ci ? » Pierre, dont l'orgueil avait pris un sacré coup, répond avec une humilité touchante. Il n'ose se prévaloir d'un plus grand amour que celui des autres apôtres, et il s'en remet à l'omniscience de son Maître : « Seigneur, tu sais que je t'aime ». Le Seigneur lui confie alors la mission, honorable et de toute confiance, de nourrir le troupeau dont il demeurait lui-même le grand Pasteur : « Pais mes agneaux ».

Aussitôt, Jésus adresse à Pierre une deuxième question, qui diffère légèrement de la première. Cette fois, il veut connaître la dilection de Pierre en elle-même, et non plus comparativement aux autres : « Simon, diligis me ? – M'aimes-tu (tout court) ? » L'apôtre répond encore : « Oui, Seigneur, tu sais que je t'aime. » La réplique du Sauveur, dans le texte grec original, présente une légère variante par rapport à la première : « Prends soin de mon troupeau ». L'office dont Jésus investit Pierre se précise. C'est de tout le troupeau, c'est-à-dire de tous les fidèles, qu'il charge Pierre de prendre un soin particulier.

Enfin, la troisième question de Jésus se fait encore plus insistante. Il ne demande plus à Pierre une simple dilection (comme l'indiquait jusqu'ici le verbe latin *diligere*), mais un amour véritable et profond, à la fois affectif et effectif. C'est pourquoi il emploie un autre verbe : « Amas me ? – M'aimes-tu tendrement ? » Pierre se montre alors profondément attristé de cette insistance qui semble jeter un doute sérieux sur son affection. Mais pour réparer son triple reniement, ne fallait-il pas une triple profession d'amour ? Aussi répond-il avec un redoublement d'énergie : « Seigneur, tu connais toutes choses, tu sais bien que je t'aime ». Jésus, alors satisfait, reprend avec une majestueuse bonté : « Pais mes brebis ». Il y a encore une nuance importante dans cette formule, qui ne reproduit identiquement aucune des deux précédentes. Après l'avoir institué pasteur des fidèles, Notre Seigneur institue Pierre

pasteur des brebis, c'est-à-dire des évêques et des prêtres. Ainsi, c'est tout le troupeau du bon Pasteur, dans son universalité, qui est remis entre les mains de Pierre. Il s'agit donc d'une véritable primauté d'autorité déléguée sur l'Eglise universelle.

Nous retiendrons de cet Évangile un double enseignement. Le premier est qu'il n'est pas nécessaire d'être un saint pour être appelé par Dieu aux Ordres sacrés. Saint Pierre qui, par son reniement, avait commis un crime contre Dieu et contre son Christ, a été placé par Jésus-Christ à la plus haute dignité dans l'Eglise universelle. Avis à ceux qui se diraient : « Je n'ai certainement pas la vocation ; je n'ai pas mené une vie assez droite jusqu'ici » ; ils ont peut-être tort...

Par contre, dès lors que le Seigneur a



« Et je susciterai sur elles (les brebis) un pasteur unique qui les paîsse » Ézéchiel 34 ; 23

appelé à son service, il y a pour l'Élu une exigence rigoureuse à la sainteté. Ceux qui font paître les brebis du Christ doivent bannir tout égoïsme, afin de ne pas rechercher leur avantage préférablement à celui de Jésus-Christ, et de ne point faire servir à la satisfaction de leurs convoitises ceux en faveur desquels le Sauveur a répandu son Sang. « Quiconque s'aime au lieu d'aimer Dieu, explique S. Augustin, ne s'aime pas lui-même, mais celui qui aime Dieu, s'aime en réalité lui-même. Ceux qui paissent les brebis du Christ ne doivent donc pas s'aimer eux-mêmes, afin de les paître, non comme les leurs, mais comme les Siennes. » La charge de Pasteur des âmes exige l'héroïsme de la Charité et de la générosité. S. Pierre est choisi comme Pasteur en raison de sa charité et pour demeurer sur terre comme le représentant de l'amour du Sauveur. Notre Seigneur lui apprend qu'il devra porter jusqu'à l'héroïsme cet amour, qui sera couronné du martyre : « Lorsque tu seras vieux, tu étendras les mains, et un autre te ceindra et te mènera où tu ne voudras pas – Il dit cela pour marquer de quelle mort Pierre devait glorifier Dieu » (Jean 21 ; 18-19).

A et Ω

CHRONIQUE D'AOÛT ET DE SEPTEMBRE

Après le grand silence de la saison sèche, et le repos au village, le chroniqueur reprend du service.

La retraite des Pères, Frères et Sœurs s'est déroulée au mieux avec le Père Pierre Marie Laurençon. Celui-ci fut ensuite vite orienté vers un autre travail apostolique : la prédication des retraites à Mebba Ville. Le dimanche 27 juillet, accompagné du Père Arnold et de 27 dames et jeunes filles, il s'installe à la maison de retraite pour dix jours.

Le vendredi 1^{er} août, c'est le changement de personnel à Mebba. Les dames laissent la place aux 23 messieurs et jeunes gens et les deux diacres, les abbés Pierre et Jean Michel, se joignent aux deux pères pour la prédication. Le retour se fait le mercredi 6 août.

La maison où quelque 50 âmes se sont sanctifiées ne restera pas vide longtemps puisqu'une multitude, non indénombrable, de demoiselles (39) s'est précipitée dans les bâtiments sous les yeux attentifs des Sœurs Marie Dominique et Marie Jean Bosco, ainsi que sous l'autorité sacerdotale du Père Patrick.

Le Père Pierre Marie Laurençon, quant à lui, quitte une nouvelle fois le sol gabonais le 7 août avec encore de nombreux souvenirs et anecdotes à raconter aux séminaristes qu'il va devoir former cette année à Flavigny.

Le camp a duré deux petites semaines et avait pour nom « Cœur Immaculé de Marie ». Chaque équipe de filles portait comme nom un des titres de notre bonne Mère du Ciel. Pour les plus grandes (16) le camp est suivi par une récollection de quelques jours.

Avant de partir définitivement pour cette année, les filles ont manipulé balais, seaux, serpillières etc... pour le grand ménage de cette belle propriété si généreusement prêtée par un deux familles fidèles de longue date de la Mission. Que M. Vincent LONGUELET, papa de l'abbé Paterne, trouve aussi ici l'expression d'un énorme merci pour tous les services rendus, grâce à son véhicule, à l'occasion des nombreux voyages vers Mebba Ville.

A peine de retour, les jeunes demoiselles

du camp peuvent se joindre aux plus grands pour l'adoration perpétuelle qui a lieu le 19 août. Comme à l'habitude, le chapelet médité succède à la prière silencieuse. La messe est chantée à 18h30.

Pendant que le Père Patrick prêche aux demoiselles, le Père Arnold, les abbés Pierre, Jean Michel et Jean Baptiste ainsi que le jeune Arnold partent pour un petit séjour sur les lacs de Lambaréné où ils mêleront repos et apostolat auprès des âmes des villages éloignés. Ils rentrent le dimanche 24 août et assurent la célébration de la sainte messe à Four Place sur la route du retour.

Le jeudi 21, Sœur Marie Dorothée quitte définitivement le Gabon car sa santé ne lui permet pas de rester sous l'équateur. Elle prend ses nouvelles fonctions à Genève où le climat est meilleur lorsqu'on est Suisse.

Lundi 25 août le Père Médard s'envole pour l'Europe où il va refaire ses forces physiques, morales et surtout spirituelles à Ecône et en Alsace...

Vers la fin du mois d'août, en vue de la nouvelle année scolaire, quelques changements de postes sont intervenus. Le Père Arnold a quitté la Mission pour rejoindre le Juvénat du Sacré-Cœur où il aura principalement des tâches administratives, l'abbé Jean Baptiste l'a suivi. A St Pie c'est l'attente du nouveau Père qui n'arrive pas faute de retard dans le courrier.

En vue de loger un nouveau professeur, qui vient d'Europe, le Père Supérieur redonne de la vie à la maison qui jouxte celle des sœurs pour qu'elle puisse être habitable et habitée.

Le 28 août au petit matin, Mademoiselle Béatrice MAUGER, pose le pied sur le sol gabonais. Elle arrive de France pour enseigner au Collège de La Merci. L'année passée elle était à Bruxelles à l'école que tiennent les Pères de la Fraternité St Pie X. Bienvenue sur cette terre africaine, chère Mademoiselle, qu'elle vous donne autant de joie qu'un professeur puisse attendre !

Le soir de ce même jour, Sœur Marie Pia, après bientôt une année d'absence,

foule à nouveau le sol du pays qui est dévolu à sa mission d'apostolat. Les Sœurs retrouvent leur supérieure.

Alors que plus personne ne l'attendait, ou presque plus personne, le Père Nicolas BELY, connu il y a trois ans comme séminariste, arrive au Gabon de grand matin le 30 août. C'est un beau jour, puisque à 10h00 Mlle Chantal ONDAUT, la dévouée vendeuse de la procure de St Pie se marie avec un jeune homme de la Mission, tout aussi bien connu, M. Fabrice MIKALA. Pour l'occasion de ce mariage les Pères décident de célébrer une messe solennelle, ce qui émeut davantage les jeunes mariés.

Au petit jour du 2 septembre, le Père Yannick dépose ses bagages dans sa cellule et, après le repos, songe au travail d'une nouvelle année scolaire. Le soir de ce même jour, les deux diacres s'envolent pour la France avant de rejoindre le séminaire d'Ecône. Tous, petits et grands de St Pie, les remercient de leur dévouement et les assurent de leurs prières pendant cette dernière année de préparation au sacerdoce.

Pour fêter Saint Pie X, l'église était bien vide ce soir du 3 septembre, les vacances ne semblent pas encore terminées !

Heureusement, la solennité du dimanche 7 a rattrapé ce petit dérapage. Le Père Nicolas célèbre une 'première messe' pour ses nouveaux fidèles gabonais. La traditionnelle bénédiction permet à tous de participer à la joie sacerdotale du nouveau Père.

Les travaux annoncés par le Père supérieur dans le précédent numéro du Saint Pie avancent mais pas à la vitesse souhaitée. Il faut faire vite car les nouveaux venus ne vont pas tarder à pointer le nez.

Four Place n'a pas été mis de côté pour recevoir les bénédictions du ciel. Le dimanche 14 le Père Nicolas, qu'accompagne le Père Yannick, célèbre la Première messe pour les fidèles de brousse.

Le lundi 15, les inscriptions au catéchisme reprennent, signe d'une nouvelle année de travail qui s'élançe. C'est aussi la rentrée scolaire au collège de la Merci.

(Suite page 8)



É Croisade Eucharistique RESULTATS DES TRESORS DE JUIN, JUILLET ET AOÛT

Trésors rendus		Offrande de la journée	Messes	Communions		Sacrifices	Dizaines de chapelet	Visites au T.S.S	15 min. de méditation	Bons exemples
C.E.	M.J.C.I			✚	Spirit.					
/	/	239	53	38	163	257	521	61	/	426

Mission Saint Pie X
Quartier La Peyrie
B.P. 3870
LIBREVILLE—GABON
Téléphone : (241) 76 60 18
Télécopie : (241) 74 62 15

DESTINATAIRE

Comment nous aider ? A la demande de nos lecteurs intercontinentaux nous donnons le numéro de C.C.P où vous pouvez nous aider. **C.C.P. 23038 98 T Paris**, ou envoyer un chèque à l'ordre de la **Mission Saint Pie X** à notre adresse. Merci !

La vie paroissiale

DATES À RETENIR EN OCTOBRE

Le mois d'octobre est le mois du Rosaire ! Chaque jour nous récitons, devant le Saint-Sacrement exposé, comme nous le demande l'Eglise, le Chapelet, les Litanies de la Ste Vierge et la Prière à St Joseph (sauf les jours où il y aura une messe chantée le soir !)

VENDREDI 03 :

Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, Religieuse Carmélite, Patronne des Missions, 1^e cl.
18.30 Messe chantée

DIMANCHE 05 :

Solennité de Ste Thérèse de l'Enfant Jésus
10.00 Messe chantée à l'intention des fidèles de la Mission

MARDI 07 :

Notre Dame du Très St Rosaire, 2^e cl.
18.30 Messe chantée

SAMEDI 11 :

La Maternité de la T.S. Vierge Marie, 2^e cl.
18.30 Messe chantée

DIMANCHE 12 :

Solennité de Notre Dame du Très Saint Rosaire

10.00 Messe chantée à l'intention des fidèles de la Mission

LUNDI 13 :

Anniversaire du grand miracle solaire à Fatima (1917)
18.00 Grande procession aux flambeaux depuis le Juvénat du Sacré Cœur jusqu'à la Mission
19.00 Messe chantée

SAMEDI 18 :

Saint Luc, Evangéliste, 2^e cl.
18.30 Messe chantée

DIMANCHE 19 :

Dimanche des Missions
10.00 Messe chantée pour la propagation de la Foi

DIMANCHE 26 :

Fête de Notre Seigneur Jésus-Christ Roi, 1^e cl.
10.00 Messe solennelle suivie du Salut du Très Saint Sacrement.

MARDI 28 :

St Simon et St Jude, Apôtres, 2^e cl.
18.30 Messe chantée

CARNET PAROISSIAL...

12 enfants et une adulte ont été régénérés par l'eau sainte du *baptême*, parmi eux, Sophie Jeannette Trinité BALLA âgée de 9 jours.
Le samedi 30 août, le Père Supérieur a

reçu le *mutuel consentement* de M. Fabrice MIKALA et de Mlle Chantal ONDAUT

Ont reçu les honneurs des *funérailles chrétiennes* :

Jean de Dieu EYEGHE,
Stéphanie MADINDA BOUSSOUKI, 35 ans
Marie Odette MAMBOUNDOU, 83 ans
Mélisa Thérèse BAYONNE AGANGA, 15 ans
Caroline TCHANGODJOUWA, 69 ans
Marie MAGANGA MOUANDE, 83 ans
Colette NZE BEKALE, 59 ans
Philippine AMBOUROUET, 77 ans.

CHRONIQUE (Suite de la page 7)

Mardi 16 septembre, les Sœurs fêtent le dixième anniversaire de leur arrivée au Gabon. En action de grâce, elles partent en pèlerinage remercier Notre Dame du Gabon avec les filles du MJCI et de la Compagnie. Quelques dames les accompagnent dans leur périple.

Dans l'après-midi du 16, ont lieu les funérailles de Mme Colette Nze Bekale, voisine et fidèle de St Pie. Pour l'occasion, toute la liturgie des défunts peut être déployée : depuis la levée du corps au domicile, avec la procession jusqu'à l'église, pour terminer par les dernières prières au cimetière. RIP

Enfin, le 22 septembre, les Sœurs célébraient un autre anniversaire, celui des 29 ans de leur fondation. Ad multos annos mes Sœurs !